

# Surveillants pénitentiaires

## 207<sup>e</sup> promotion

# Observatoire de la formation



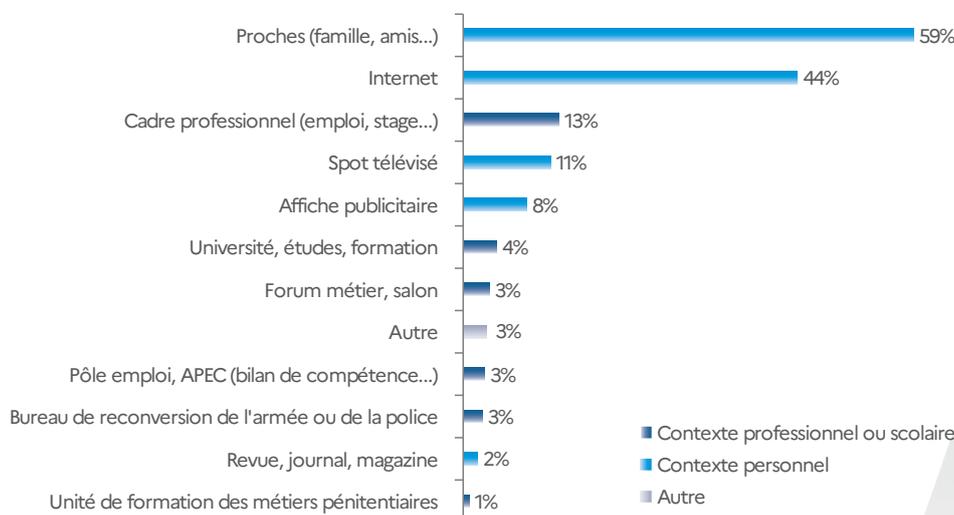
MARS 2021

### À RETENIR

- > 492 élèves entrés en formation le 22 février 2021 pour une durée de 6 mois
- > 474 répondants, soit un taux de retour de 96%
- > 31% de femmes et 69% d'hommes
- > Âge moyen : 29 ans
- > 72% des élèves sont titulaires du baccalauréat.
- > 20% des élèves sont issus de la DISP de la Mission Outre-mer et 13% de celle de Lyon.
- > 43% de la promotion a eu au moins une expérience dans un métier de la sécurité.
- > Principales perspectives professionnelles : se spécialiser en tant qu'agent d'extraction judiciaire, et monter en grade vers des fonctions d'encadrement.

## Motivations & perspectives professionnelles

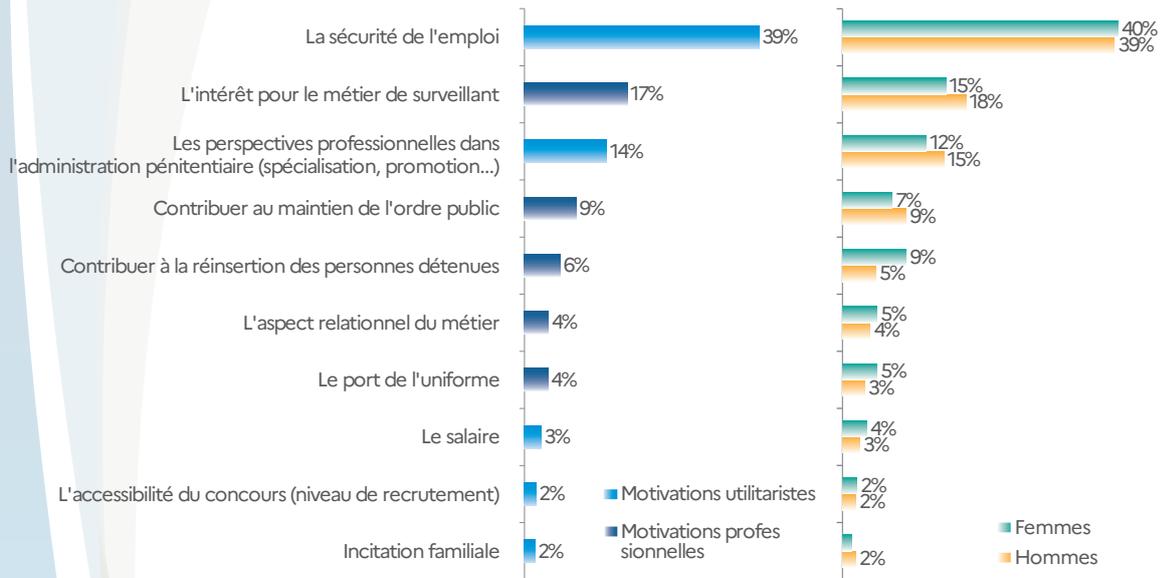
Graphique 1 : Connaissance du concours de surveillant – Citations (plusieurs réponses possibles)



Comme habituellement, les élèves de la 207<sup>e</sup> promotion ont eu connaissance du concours principalement grâce à leurs proches (59%) et internet (44%). Parmi les élèves ayant connu le concours par le biais d'internet, 43% précisent qu'ils ont consulté les sites de l'Énap, de l'administration pénitentiaire, du ministère de la Justice ou encore, de la fonction publique (soit 7 points de moins qu'au sein de la 206<sup>e</sup> promo-

tion) et 32% ont visionné des publicités sur les réseaux (instagram, youtube, facebook). 25% des répondants mentionnent les publicités sur internet. La vidéo réalisée par Tibo InShape est citée par 23% des élèves, et continue donc de mettre en avant le métier de surveillant, deux ans après sa diffusion. Enfin, les sites d'orientation professionnelle ont montré la voie du concours à 7% des répondants.

**Graphique 2 : Première motivation à devenir surveillant pénitentiaire – Proportions**

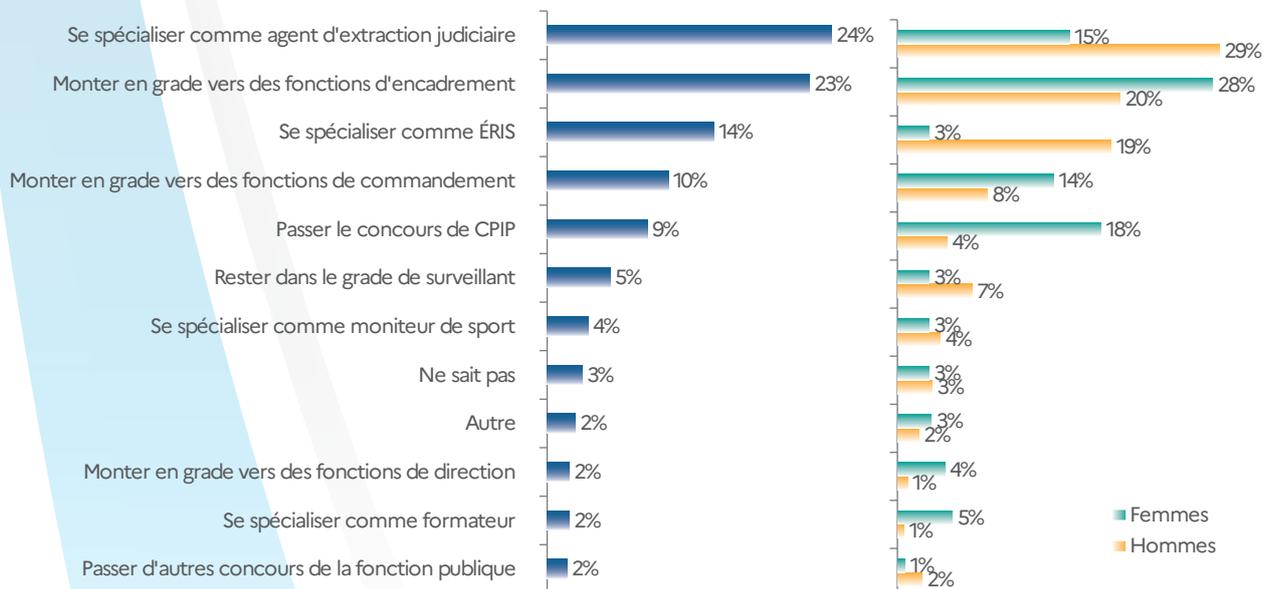


Les motivations des élèves à devenir surveillant pénitentiaire sont principalement d'ordre utilitariste (60% contre 40% pour les motivations professionnelles).

Les élèves sont majoritairement attirés par la sécurité de l'emploi (39%). Suivent, loin derrière, l'intérêt du métier de surveillant (17%) et les perspectives professionnelles dans l'administration pénitentiaire (14%).

Par ailleurs, quelques différences sont relevées selon le genre des élèves. Les hommes semblent porter davantage d'intérêt au métier de surveillant que leurs collègues féminines (18% contre 15%), tandis que ces dernières sont davantage attirées par leur future contribution à la réinsertion des personnes détenues (9% contre 5%).

**Graphique 3 : Première perspective professionnelle envisagée en début de formation – Proportions**

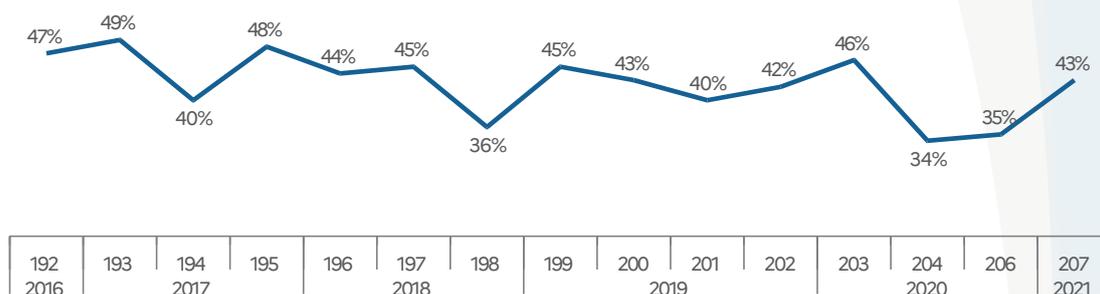


Contrairement à la précédente promotion, qui plaçait cet item en deuxième position, la spécialisation comme agent d'extraction judiciaire constitue la première perspective des élèves surveillants lors de leur entrée en formation : 24% la mentionnent. La montée en grade vers des fonctions d'encadrement est presque autant mentionnée (23%).

Suivent la spécialisation comme ÉRIS (14%), la montée en grade vers des fonctions de commandement (10%), et la tentative du concours de CPIP (9%).

Nous remarquons que les perspectives diffèrent beaucoup selon le genre : si les hommes sont davantage attirés par les spécialisations dans les métiers « d'action » (agent d'extraction judiciaire, ÉRIS), les femmes, quant à elles, se projettent plutôt dans une montée en grade (encadrement, commandement, direction) ou encore dans le métier de CPIP.

**Graphique 4 : Évolution de la part d'élèves déclarant une expérience professionnelle dans une force de sécurité entre 2016 et 2021 – Proportions**

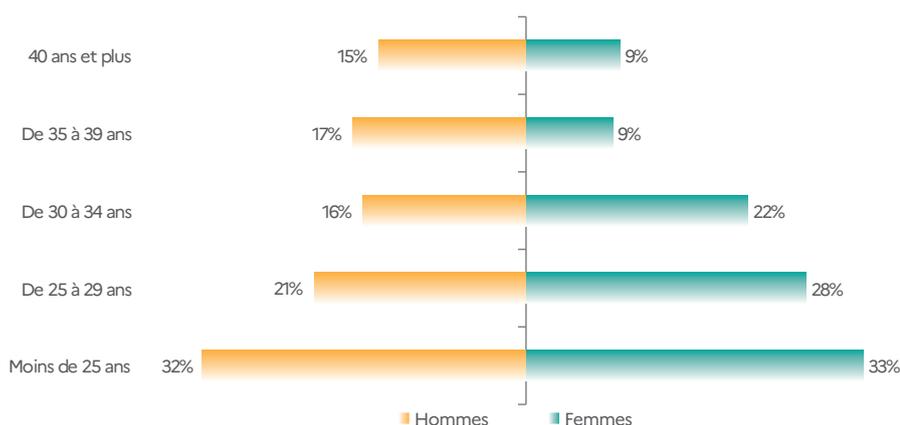


Les élèves de la 207<sup>e</sup> mentionnent davantage d'expériences dans un métier de la sécurité que leurs collègues des deux dernières promotions, avec 43% de répondants (contre respectivement 34% et 35% au sein des 204<sup>e</sup> et 206<sup>e</sup> promotions).

Les expériences d'agent de sécurité/vigile sont, comme habituellement, en tête des citations (21%). 14% des élèves mentionnent une expérience en tant que militaire et 8% citent celles de gendarme et de policier national/gardien de la paix. Comme à l'ordinaire, les expériences de policier municipal et de douanier sont très peu citées.

## Le profil sociodémographique

**Graphique 5 : Répartition par genre et par catégorie d'âge – Proportions**



La 207<sup>e</sup> promotion de surveillants est composée de 69% d'hommes et 31% de femmes. Les futurs agents sont âgés de 29 ans en moyenne, soit un an de moins que ceux de la 206<sup>e</sup> promotion.

Comme dans les promotions précédentes, les moins de 25 ans sont les plus représentés. Par ailleurs, chez les femmes nous retrouvons peu d'élèves âgées de plus de 35 ans (18%), tandis que cette tranche d'âge est beaucoup plus représentée chez les hommes (32%). Il est donc logique de constater une moyenne d'âge un peu plus élevée chez les hommes que chez les femmes (29,8 contre 28,5 ans chez ces dernières).

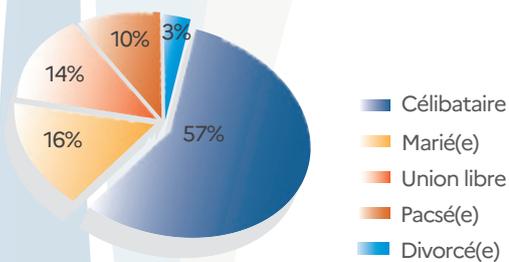
**Graphique 6 : Évolution de l'âge des élèves entre 2008 et 2021 - Moyennes**



Les élèves surveillants sont de plus en plus âgés au fil des promotions, comme le montre la courbe de tendance illustrée sur ce graphique. En effet, l'âge moyen tend à augmenter avec les années, même si il varie beaucoup d'une promotion à l'autre. Cette variation est due au fait que chaque promotion est constituée d'une part plus

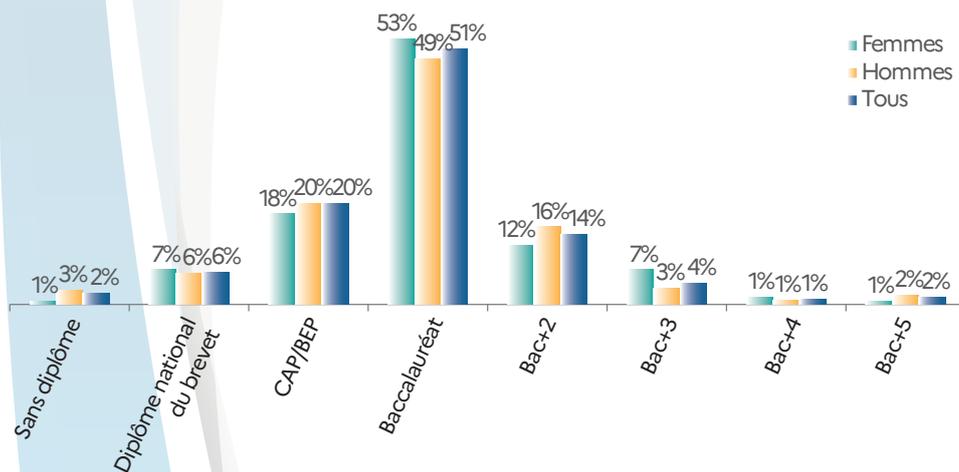
ou moins importante de femmes : en effet, les femmes s'engageant en formation de surveillant étant plus jeunes que leurs camarades masculins, il en résulte que les promotions les plus féminines sont aussi les plus jeunes.

### Graphique 7 : Situation matrimoniale des élèves – Proportions



La majorité des élèves de la 207<sup>e</sup> promotion est célibataire (60%, dont 3% de divorcés). Cependant, cette proportion est inférieure de 9 points par rapport à la 206<sup>e</sup> promotion. Au total, 40% sont en couple (16% sont mariés, 14% sont en union libre, et 10% pacsés). Contrairement aux précédentes promotions, la part de mariés dépasse celle d'élèves en union libre. Cela n'avait pas été observé depuis la 200<sup>e</sup> promotion.

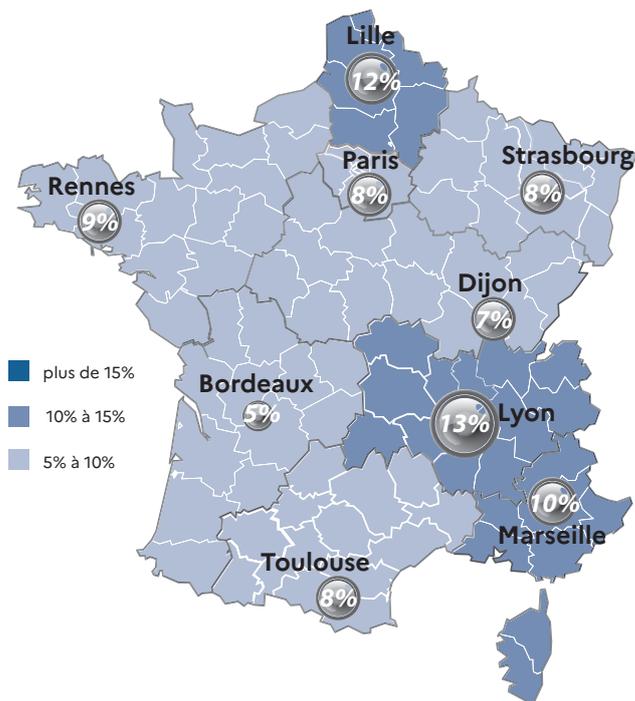
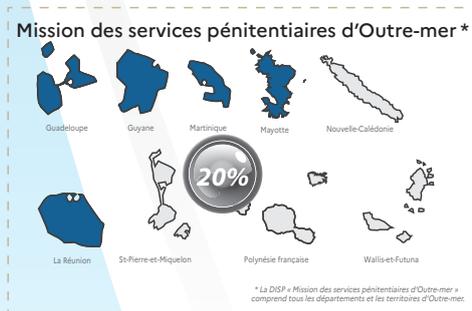
### Graphique 8 : Diplôme le plus élevé obtenu – Proportions



72% des élèves sont titulaires du baccalauréat, soit quatre points de plus qu'au sein de la 206<sup>e</sup> promotion, et de cinq points supérieur à la 204<sup>e</sup> promotion. Parmi eux, 51% sont bacheliers uniquement et 19% sont diplômés du supérieur. Le diplôme le plus souvent validé par les bacheliers est le baccalauréat professionnel (28%), les deux autres types de baccalauréat étant représentés à hauteur de 12% pour la filière technologique et 11% pour le général.

### Graphique 9 : Répartition par DISP d'origine – Proportions

La première région d'origine des élèves est la Mission Outre-mer : 20% en sont issus. Les départements d'Outre-mer les plus cités sont la Réunion (6%) et la Martinique (5%). Par ailleurs, les DISP de Lyon et de Lille constituent également deux viviers importants de recrutement puisque 13% et 12% des répondants en sont issus. À l'exception de la DISP de Bordeaux, mentionnée par seulement 5% des élèves, l'ensemble des autres DISP sont bien représentées, avec 7% à 10% de citations.



#### POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :

<http://www.enap.justice.fr/eleves/index.php>

Responsable de l'observatoire : laurent.gras@justice.fr

Chargées d'études : pauline.castaing@justice.fr - cecilia.lagarde@justice.fr

MARS 2021